JEUDI

19 SEPTEMBRE 1833.

On s'abonne au Bureau du Journal, rue de la Préfecture, n. 6; chez M. Baron, libraire, rue Clermont; chez M. Babeuf, libraire, rue Saint-Dominique; et chez M. Perret, imprimeur du Journal, rue St-Dominique. — A Paris, au cabinet littéraire de M. Raçon, passage du Caire, n. 103. Et à l'*Office-Correspondance* de MM. Bresson et Bourgoin, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 18.

Et chez tous les libraires et directeurs des postes des départemens.

TROISIÈME ANNÉE.

240.

Ce Journal paraît les Mardi, Jeudi et Dimanche de chaque semaine.

Le prix de l'abonnement (qui se paie d'avance) est :

POUR LYON.		POUR LES DÉPARTEMENS ET L'ÉTRANGER.	
Trois mois.	7 fr.	Trois mois.	9 fr.
Six mois.	13	Six mois.	17
Un an.	25	Un an.	33

Les lettres et paquets doivent être adressés au Bureau de *la Glaneuse*, franc de port.

LA GLANEUSE,

JOURNAL POPULAIRE.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

La Prison est le Séminaire des Patriotes.

ÉPHÉMÉRIDES
DU JUSTE-MILIEU.

19 septembre 1830, la garde nationale de St-Denis interdit les droits réunis; Troubles à *Sourdeval*. 1831, troubles sanglans à *Paris;* troubles à *Grenoble*.

DES NOUVELLES SAISIES
DE LA TRIBUNE ET DE LA GAZETTE.

Il est des jours de tristesse et d'amertume où l'ame oppressée par le souvenir du passé et la réalité présente, ne trouve pas un sourire pour un ami, un regard pour une maîtresse, une larme pour une infortune.

Il nous faut souvent de la haine et de l'indignation pour nous aider à vivre, comme il faut des plumes et des dentelles aux coquettes, des claqueurs aux théâtres, des échafauds aux Rois....

Par quelle triste fatalité se fait-il que, chez nous, dès que Louis-Philippe quitte sa capitale, les rigueurs du parquet s'appesantissent sur les écrivains, comme pour les inviter à la prudence? Par quelle triste fatalité se fait-il que, chez nous, dès que Louis-Philippe rentre dans sa capitale, les rigueurs du parquet s'appesantissent sur les écrivains, pour les punir de leur franchise?

Je m'en vais vous le dire :

Ne serait-ce pas que le procureur-général voyage sans cesse dans la voiture royale; ne serait-ce pas que le procureur-général n'agit, ne pense, ne parle que par le roi, qu'il est de tous ses conseils, de tous ses secrets, de toutes ses passions; ne serait-ce pas que le procureur-général est le roi lui-même....?

Jamais, certes, prince plus susceptible que Louis-Philippe ne s'est assis sur un trône; et comme tous monarques ont été dotés par l'histoire de quelque sobriquet glorieux ou flétrissant, je propose, en attendant, celui de Chatouilleux au souverain bien-aimé de notre choix..... Nous en trouverons un autre plus tard.

Mais prenez garde! Ni procureur-général, ni puissance royale n'auront assez de force pour imposer silence aux plumes indépendantes; et lorsque l'heure des réactions aura sonné, vous crierez alors vainement merci à nos genoux; et sans regrets, aussi nous, nous vous bâillonnerons sans que vos paroles de miséricorde arrivent jusqu'à nos cœurs.

Et, au fait, quel est le crime de *la Gazette*?... D'avoir appelé Louis-Philippe *prince du sang*, *lieutenant général du royaume*... Horreur!....

J'avoue qu'un jour, à l'école militaire, je commis la faute grave d'appeler colonel le général Bellavenne qui, je vous assure, n'était pas du tout facile à manier.... Qu'en résulta-t-il? Rien, absolument rien.

Je sais bien que vous répondrez que, de ma part, il y eut erreur, et que, du côté de la *Gazette*, il y a intention manifeste de vous déposséder d'un titre...

Mais ce titre, l'avez-vous moins? En êtes-vous une ligne plus petit, n'en coffrez-vous pas exactement vos millions par douxièmes, vous adresse-t-on moins de plates harangues? répondez-vous moins *prolixement*?... Et surtout votre attitude guerrière est-elle plus imposante auprès des rois vos cousins?... car c'est là surtout ce que vous craignez le plus au monde... Dieu! que de petites choses chez nos grands hommes.

Et cette pauvre et brave *Tribune* se relevant toujours plus puissante et plus belle, des luttes glorieuses qu'elle a à soutenir; quel est donc aussi son crime, à elle?... Elle prétend, pour la millième fois qu'il y a eu irrégularité dans le mode adopté pour vous donner le *grade* que vous acceptez.... Vous l'entendrez dans sa défense, et ses paroles auront de l'écho en Europe.... En conscience, tout cela soulève le cœur d'indignation et de dégoût.

Le *Temps* est également saisi.... Le *Temps*!... infortuné!... Comment a-t-il donc fait pour encourir un malheur aussi grand?... Quand nous le saurons, nous l'apprendrons à nos lecteurs.

Courage donc, citoyens de la *Tribune*, vos convic-

TIMBRE

tions sont les nôtres, votre foi politique est notre foi politique, nous avons également en commun nos sentimens de haine et d'affection, et nous verrons plus tard à qui sera la victoire; à ceux qui veulent l'affranchissement de leur pays, ou à ceux qui veulent sa servitude.

LE SOUVERAIN BIEN.

AIR : *Faire l'exercice* (Du mariage à la hussarde).

Quand on est à table,
Manger largement;
Et, lorsque l'on sable,
Boire longuement.
Bisser un refrain;
Choquer, vider, remplir son verre;
Narguer le chagrin
Que nous fait le dieu de Cythère :
Voila sur la terre
Le souverain bien :
Ou nom d'un tonnerre,
Je n'y connais rien.

Se rire sans haines
De ces roitelets,
Grands forgeurs de chaînes,
Ennemis des couplets;
Payer ses impôts,
Braver le sergent mercenaire;
Heurter les grelots
De la folle qui sait nous plaire :
Voila sur la terre
Le souverain bien.
Ou nom d'un tonnerre,
Je n'y connais rien.

Blâmer avec force
Tous ces plats valets,
Grands brûleurs d'amorce,
Flaneurs de palais;
Ces hommes vendus,
Indignes de notre colère;
Ces arrêts rendus
Par un parquet impopulaire :
Voila sur la terre, etc.

Du sot privilège
Renverser les rois,
Siffler le cortège
Qui veut des emplois;
Purger le budget
De la tourbe anti-prôlétaire,
Qui peuple sujet
Absorbe croix, honneurs, salaire :
Voila sur la terre, etc.

LE MARCHAND DE PEURIFUGE,

OU LE COURRIER DE LYON DISANT A SON MONDE

L'origine, le développement et l'avenir du parti républicain

POUR QU'IL N'AIT PLUS PEUR :

Messieurs et dames,

Ce m'est un grand honneur que vous m'entendiez, et vous en remercie, car ce n'est pas coutume; je ne vends orviétan ni vermifuge, ni poudre à faire choir les dents, je fais mieux, messieurs et dames, en vérité, je fais mieux : je vends, ou plutôt je donne mon *peurifuge*. Vous me demanderez peut-être, qu'est-ce que le peurifuge ? Peurifuge, messieurs et dames, est un liquide utile parce qu'il est bienfaisant, et bienfaisant parce qu'il est utile! A tel point, messieurs et dames, qu'une goutte, que deux gouttes au plus suffisent à donner chasse à la peur; que dis-je à la peur, aux peurs, à toutes les peurs : ce n'est, ici, le cas de dire les propriétés merveilleuses de cet étonnant spécifique.

L'ayant goûté, vous ne craignez Russe ni Autrichien, protocole ni rohaha, Cosaques ni Vendéens; vous marcherez faisant force courage, ce qui de nos jours n'est à dédaigner.

Sachez donc, messieurs et dames, que j'arrive cette nuit de la capitale du monde civilisé, de Paris la grande ville; c'est là qu'à pleines bouteilles j'ai versé ledit peurifuge ès-gorges des messieurs des deux chambres, ès-gorges de messieurs Viennet, Fulchiron et consorts; à telles enseignes qu'il ne m'en reste que quelques fioles. Ces messieurs sont à cette heure où je vous parle aussi braves que possible et gardent bien la clef d'or.

Le hasard, messieurs et dames, m'a fait passer par cette ville, et je vous tiens, à vrai dire, malades de la peur, à l'endroit de la république, ce que voyant, et saisi de compassion, je vous veux donner quelques matras de mon remède; je dis donner, car je ne le vends point, je ne le vends point à gens de votre sorte.

Or, le voila, messieurs et dames, ce produit miraculeux! Le voila enveloppé avec la manière de s'en servir! Approchez, messieurs et dames, approchez, faites vous servir!

L'ayant touché du bout de la lèvre seulement, plus de craintes, plus d'alarmes! Cette vieille république qui, grande et forte, étreignait de ses bras nerveux le monde entier et lui fit crier merci; cette république, qui fait encore effroi dans vos esprits, dont la solennelle voix, retentissant encore par toute la terre, vous éveille si souvent dans la nuit, et vous tourmente si souvent pendant le jour; cette république que votre imagination malade vous montre sans cesse, prête encore à se dresser pour rouler des montagnes d'hommes et engloutir les toiles et les royales araignées que doit recevoir Friedland; eh bien! prenez du peurifuge, et aussitôt cette république vous apparaîtra sous son véritable point de vue, vous la verrez naissante en 89, comme un vermisseau, partant des Etats-Unis, s'avançant à travers l'Océan, abordant sans force à Paris, s'introduisant dans la tête de quelques douzaines et demie d'hommes exaltés, et se faisant Empire et Napoléon; puis périssant : Et voila pourtant la chose que vous craignez! Rien tel que de l'envisager par l'optique du peurifuge! Achetez, messieurs et dames, achetez du peurifuge!

Et le prenant, soudain vous apparaîtront rangées en longues files, comme sont les livres dans les bibliothèques, toutes les associations, suretés de la restauration; et serez là, au beau milieu, les passant toutes en revue comme un général les soldats, et marchant bellement entre toutes ces sociétés, lesquelles se tiendront sur deux rangs, l'un à droite l'autre à gauche, et vous les pourrez inspecter à votre loisir, et lire sur les étiquettes, comme en une pharmacie sur les bocaux; ici, société démocratique; là, société monarchique; de ce côté, républicaine; de l'autre, aristocratique; et en prendrez note pour insérer dans

Courrier de Lyon, lequel sachant additionner, vous dira les résultats au plus juste, et vous apprendra qu'il y avait pendant les 15 années de restaurations, peu ou point de sociétés républicaines; l'immense majorité ayant été d'avance juste-milieu; il le sait bien lui, certes, et nul ne le peut démentir s'il n'a bu du peurifuge, lequel seul a la vertu de mettre sous l'œil d'un monsieur, le panorama de toutes les associations formées en un pays, pendant quinze années, et de tous les esprits de chacune de ces myriades d'association? Achetez donc, messieurs et dames, achetez mon peurifuge!

A grand renfort de fioles vous parviendrez à faire disparaître tous les républicains sous Louis et Charles Capet, et n'en verrez non plus qu'à cette heure dans les bureaux du *Courrier de Lyon*; vous tiendrez qu'ils étaient morts, au temps de ces regrettables messieurs; il est vrai que vous en approuverez à travers les fusillades de juillet; mais examinant de près, vous verrez qu'ils sortaient lors du pavé des rues, étant tout nouveau-nés; encore n'en trouverez-vous que quelques-uns éparpillés çà et là; et avec forte dose de peurifuge, ou je m'étonnerai fort ou vous parviendrez à les biffer pleinement de l'histoire. Ce spécifique faisant merveille pour cela; achetez, messieurs et dames, achetez mon peurifuge.

Depuis ces fusillades, à première vue, il semble qu'il en serait demeuré; et vous croiriez qu'ils ont quelques journaux à Paris et en provinces; et croiriez même qu'il en a quelques uns de vivans dans chaque département; autant que les gens du rohaha les diffament, les poursuivent et les menacent, et qu'ont jamais accusé les gens du rohaha, ne tirent pas leur poudre aux moineaux, n'ont envie, je pense, de faire les Sanchos; il paraîtrait même que ces républicains ne craignent point de se montrer et qu'ils te tiennent là, les bras croisés sur les places publiques de toutes les bonnes villes, regardant aux visages des gens considérés ou voulant l'être, protestant contre les forts détachés avec unité et ensemble, et attendant le travail; or ayant bu du peurifuge, ce seront apparences vaines et fautives, que ces choses, et tous ces simptômes auront bientôt disparu, et s'il restait encore quelques républicains ce ne serait vraiment pas la peine de les compter; ce qu'il y a de plus merveilleux dans mon peurifuge, c'est qu'avec cette liqueur divine vous percez de l'œil les murs et les corps; (La distance n'y fait rien, et le voulant, vous découvririez certainement la secrète pensée d'un républicain caché derrière la montagne de Chine); cela étant, grace à mon spécifique, vous avez devant vous, tout ouvert, les cœurs de tous les républicains; par quoi vous lisez clairement que M. est républicain par timidité, M. par vanité blessé; tel pour avoir été rabroué sollicitant un emploi; tel par capacité; tel pour voler; qui, par mécontentement, qui, par envie, qui, par sottise; et vous riez alors à coup-sûr le sachant pertinemment et de science certaine, que n'était le bon Lafayette, nul ne serait républicain de conviction; or il n'en est point ainsi des sujets du rohaha; et lisant sur leur visage, il se voit bien que nul d'entr'eux n'est mu par l'appât du gain; il se voit bien que MM. Prunelle, Barthélemy, Prat, Vachonfabert, Barthe, etc., etc, etc., etc., n'ont à servir le rohaha d'autre intérêt que celui d'être consciencieux: pour voir cette merveille, vous le devez à mon peurifuge; achetez, messieurs et dames, achetez mon peurifuge

Achetez et buvez; ce faisant il passera sous vos yeux comme un convoi funéraire; et ce sera la république traînée en terre sous la forme de quelques centaines de braves, morts le 4 et le 5 juin, à la grande gloire de Vidocq et de l'ordre de chose; pourquoi tous les républicains de la terre ne vivent plus et se trouvent par ll même occasion morts et enterrés, partant, la république, étant morte avec eux, je vous dirai néanmoins demain son avenir? Achetez, messieurs et dames, achetez mon peurifuge, et ne craignez plus?

MM. les Souscripteurs dont l'abonnement expire le 31 de ce mois, sont priés de le renouveler pour ne point éprouver de retard dans l'envoi de leur feuille.

SOUSCRIPTION

POUR SUBVENIR AU PAIEMENT DE L'AMENDE

DE QUATRE MILLE FRANCS

A laquelle la Glaneuse *a été condamnée par le jury de Lyon, le 17 mai.*

SOUSCRIPTION

Ouverte au Bureau de la Glaneuse,

EN FAVEUR DES PIÉMONTAIS ET SAVOYARDS.

Moine, partisan du progrès, désire le jour où les peuples se lieront à jamais, 2 f. Un canut, 50 c, Merie, prolétaire, 25 c. Un veloutier qui veut trancher l'absolutisme, 25 c. Murat, rép., 25 c. Un gouré qui veut gourer les rois, 50 c. Un coquet canut, 25 c. Un canut qui voudrait planter les rois, 25 c. Cardinal, rép. de conviction, 50 c. Coréa, décoré de juillet, patriote portugais, 50 c. Gotier, rép., 25 c. Favier, ennemi de l'ordre de chose, 1 f. Michel, rép., 50 c. Dufour, 25 c. Valentin, 25 c. Ferrière, ami des patriotes proscrits, 25 c. Martinon, rép., 50 c. Duchamps, 50 c. Labory, 50 c. Perret, 1 r. Milleron, ami des patriotes proscrits, 50 c. Nicolas, 50 c. André, 50 c. Une dame Michel, rép., 50 c. Donget, 25 c. Souchet, prolétaire patriote, 50 c. Rivière, cadet, 2 fr. Berger, 50 c. Marius Chastaing, 50 c. Legras, qui n'est pas comme chose gros, gras et bête, 50 c. Strules, 50 c. Matra, 50 c. Falconnet, 50 c. Buffard, plieur, qui espère plier Charles-Albert, 50 c. Bauferding, 25 c.

Total : 19 fr. 25 c.

En fait d'instruction, il ne peut y avoir de méthode parfaite, mais lorsqu'une méthode peut être facilement comprise, et que ses résultats ont été sanctionnés par l'expérience, c'est selon nous un grand mérite. En cela nous avouons que celle du livre, intitulée *Analygraphie*, de M. Beaulieu, nous a paru très concluante sur les principes de l'orthographe. (*Voir les annonces.*)

Lyon.

Nous recevons d'un ouvrier en voitures, des détails sur la conduite qu'un sergent-fourrier du 21me de ligne, envers un st-simonien nommé *Desloyers*, d'une nature telle, que nous ne pouvons y ajouter créance. Nous regrettons que la personne qui nous écrit n'ait pas signé sa lettre, et nous désirons bien que ces lignes aident à nous mettre sur la voie de la vérité; rien ne nous empêcherait de la faire connaître lorsqu'elle nous sera parvenue.

— Nous remplissons, nous aussi, un devoir en provenant les habitans de Lyon que l'honorable impros-

titué M. *Prunelle* est de retour dans nos murs. Le *National*, le *Patriote du Puy-de-Dôme*, le *Patriote de l'Allier*, le *Dauphinois* ont entretenu toute la France du singulier mot par lequel M. Prunelle espère avoir encore une fois ses entrées à la chambre, en faisant ostensiblement l'abandon du premier semestre du traitement de la direction des eaux thermales de Vichy à laquelle il a été nommé.

La tête de notre premier municipal est féconde en moyens, comme on voit, et la mairie de Lyon ferait en lui une perte irréparable.....S'il ne lui restait M. *Vachon-Imbert.*

— On sait que M. Teste, député a rempli dans les cent jours les fonctions de commissaire extraordinaire de police, à Lyon. On assure que le voyage que cet honorable *improstitué* fait en ce moment dans nos murs a pour but des observations sur la situation de cette ville, et les remèdes à y apporter.

Si M. Teste est consciencieux et franc dans ces rapports à l'autorité, il lui dira que le mal est profond et que ce n'est pas à l'ordre-de-chose actuel, qu'il peut être donné d'y remédier.

THÉATRE.

L'abondance des matières nous force à renvoyer au prochain numéro, le compte rendu, de la représentation donnée mardi au bénéfice d'Auguste. Nous nous bornerons à constater le succès des trois nouveautés, ou reprises dont se composait le spectacle.

La salle était comble.

GLANE.

Une société dite de tempérance vient de se créer dans les états de Virginie, en Amérique; les sociétaires s'engagent à ne boire que de l'eau. — Avec notre système des impôts indirectes et la misère publique, les ouvriers seront bientôt forcément membres de cette association.

— Un chiffonnier ayant trouvé un buste du roi, jeté au coin d'une borne, le cassa d'un coup de crochet, il en sortit à l'instant une quantité de pièces d'or, d'argent et de cuivre. — La morale qui ressort de ceci, c'est que le peuple doit toujours casser la tête aux rois.

— La nouvelle vignette du *Figaro*, représente un saltimbanque faisant la barbe à un homme du peuple. — C'est sans doute un homme du peuple de juillet.

— L'ordre de choses à placé dans une ville de l'Ouest, la première pierre d'un monument dédié à Corneille. — Il ne faut donc pas s'étonner s'il bavarde comme une pie.

— D'un autre côté, on assure qu'à *Lisieux* l'ordre de choses affectait de retirer ses mains devant ceux qui lui tendaient les leurs. ainsi l'ordre de choses ne donnerait rien, pas même des poignées de main. — Ce qui nous semble plus exact.

— Un journal ministériel, après avoir fait danser une galoppe à Louis-Philippe, se rétracte et s'excuse humblement. — Nous offrons de parier que, si pareille chose lui arrivait, le peuple n'en ferait pas autant.

La duchesse de Berry est allée visiter le St-Père. — Son confesseur lui a, dit-on, chanté cet air si connu : «*Ma fille, pour ce péché-là, il faut aller à Rome.*

— Louis-Philippe a fait un don.... — Bah! — Parole d'honneur il a fait don d'une pêche à une femme du pays de Caux. — Sa Majesté a voulu prouver par là, qu'elle commence à revenir un peu du profond chagrin qui l'affecta l'année dernière à l'époque du vol de six mille pêches de St-Cloud.

BULLETIN DES ANNONCES.

ANALYGRAPHIE.

Ou méthode facile pour apprendre en peu de temps l'orthographe, sans avoir besoin de conjuguer, ni de réciter de mémoire, etc., 1 vol. in 12, par C. Beaulieu, prof. de français, etc.

Cet ouvrage qui touche à sa 3me édition, et dont l'efficacité de la méthode est aujourd'hui constatée par les plus heureux succès dans mainte maison d'éducation. Se trouve

A Lyon, chez M. Rusand et tous les libraires.

A Paris, chez M. Hachette, libraire, rue Pierre Sarrazin, n. 12.

A Mâcon, chez M. Dillieux, libraire.

MÉTHODE

POUR S'EXERCER ET MÊME

APPRENDRE A LIRE SANS MAITRE.

PRIX : 1 FRANC.

A Lyon, chez J. PERRET, rue St-Dominique, n° 15.

RESTAURANT, GRANDE RUE MERCIÈRE, N° 56,

Au fond de l'allée.

On sert à toute heure à la carte et au prix fixe, dîner à 1 fr. 25 c. composé de potage, trois plats, desserts, demi-bouteille, pain, et 1 fr. 50 c. la bouteille pleine. Déjeûner à 90 c., composé de potage, deux plats, demi-bouteille et pain.

On loue des chambres garnies au jour et au mois; on donne des cabinets aux sociétés qui veulent être séparées. On reçoit des pensionnaires. (226)

HIVER

pour cette saison.

(222) Le magasin des Deux Jumeaux, à Lyon, possède en ce moment un grand assortiment de pantalons, provenant de fortes parties de draps achetés en avril et mai derniers.

Malgré l'énorme augmentation qui vient de frapper la draperie, on les cédera au cours précédant. Ces objets sont très bien soignés pour la coupe et la confection.

On peut s'en convaincre galerie de l'argue, n. 44 à 50.

---

5 SOUS

LA COUPE DES CHEVEUX AVEC LA FRISURE.

SALON PROLÉTAIRE,

Galerie de l'Argue, vis-à-vis l'hôtel de M. Caillet.

Les sieurs Charles et Colonge, jaloux de continuer à mériter les encouragemens qui leur ont été accordés, viennent d'augmenter leur établissement d'un nouveau salon pour la coiffure des dames. Ils redoubleront de zèle, afin de satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance. (212)

---

(205) AVIS A MM. LES RELIEURS.

M. MISSET, graveur et mécanicien, vient de joindre à son établissement un assortiment de roulettes, palettes, fleurons, lettres gothiques, composteurs, et généralement tout ce qui concerne la reliure. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance trouveront toujours chez lui, rue du Palais-Grillet, n. 4, tous les avantages possibles, tant pour la qualité de ses marchandises que pour le prix auquel il les a établies

---

J. A. GRANIER, *Gérant.*

IMPRIMERIE DE PERRET, RUE ST-DOMINIQUE, N° 13 A LYON.